

TT 22.10 LCP-Public Sénat Documentaire

Auschwitz Muzeum

| Documentaire de Sébastien More (Fr, 2017)

| 50 mn. Inédit.

Diffusé sur Arte en janvier dernier, *Sauver Auschwitz?*, de Jonathan Hayoun, s'interrogeait sur le destin et les instrumentalisation successives d'un site historique devenu musée. Plus circonscrit est le propos de Sébastien More, dont le documentaire s'invite à la visite d'Auschwitz menée par une guide polonaise et rend l'esprit dans lequel s'effectue, en coulisses, le travail de conservation du lieu. Une tâche sans fin sur des objets du quotidien (vêtements, chaussures, valises...) de facture ordinaire, nullement conçus pour durer soixante-dix ans et néanmoins appelés à « parler » durablement pour ceux qui ne sont plus.

Le témoignage de quelques jeunes conservateurs sur leur activité méticuleuse constitue l'un des intérêts majeurs d'*Auschwitz Muzeum*, dont la réalisation fait montre d'une grande délicatesse, passant d'une table lumineuse sur laquelle une jeune femme restaure des documents



papier aux déambulations de visiteurs en short, dont certains se photographient comme de vulgaires touristes dans un espace de loisirs.

Sans évoquer le vertigineux exercice critique mené par Sergueï Loznitsa dans *Austerlitz*, le film de Sébastien More est une très jolie découverte, modeste et bien pensée, attentive à laisser au spectateur une grande marge de liberté interprétative.

— **François Ekchajzer**

Rediffusions : 18/6 à 9.06, 21/6 à 17.00,

24/6 à 23.15, 25/6 à 10.15, 25/6 à 18.05.

Auschwitz et la lutte contre les atteintes du temps

Sébastien More propose une visite guidée auprès des conservateurs dans les coulisses du musée

PUBLIC SÉNAT
SAMEDI 17 – 22 H 10
DOCUMENTAIRE

l'Unesco, doit désormais livrer une autre bataille : celle contre les ravages du temps.

La question de la préservation de

sur les rails de chemins de fer, *Auschwitz Museum* prend tout son intérêt dès lors qu'il nous fait pénétrer dans les coulisses du musée.

Modestie et humilité

Attachés à la préservation des effets ayant appartenu aux déportés (valises, vêtements, écrits...), de jeunes conservateurs évoquent le caractère singulier et paradoxal

de leur travail, qui porte sur des objets ordinaires, derniers « témoins » de vies disparues, dont ils s'attachent non pas tant à leur

rendre leur lustre d'antan qu'à les

préserver des atteintes du temps.

« *Le conservateur, ici, ne se réalise pas dans l'esthétisme. On essaie de diminuer au maximum notre ingérence sur l'objet. Cela demande beaucoup de modestie et d'humilité* », résume Anna Lopuska, en charge des projets liés à la préservation du site.

Outre la dimension émotionnelle impossible à fuir, la tâche des conservateurs se révèle délicate à plus d'un titre. Car à la lutte contre le temps s'ajoutent de multiples interrogations éthiques et morales. Où s'arrêter dans la res-

tauration des reliques ? Faut-il simplement protéger les bâtiments ou les ouvrir au public ?

Sans trancher, à l'instar de Jonathan Hayoun, en comparaison duquel il se montre moins percutant et frontal dans son questionnement sur le devenir d'Auschwitz, le documentaire de Sébastien More offre une approche complémentaire. Et, avec son épilogue émouvant, une esquisse de réponse. ■

CHRISTINE ROUSSEAU

Auschwitz Museum, de Sébastien More (Fr., 2017, 50 min).

Après avoir été laissé à l'abandon et aux pillages pendant deux ans, le gouvernement polonais transformait en 1947 une partie du camp d'Auschwitz en musée. Après de nombreuses batailles mémorielles, remarquablement retracées par Jonathan Hayoun dans le documentaire *Sauver Auschwitz* ?, diffusé sur Arte en janvier, le site, classé au Patrimoine mondial de

lieu unique – musée sans œuvre et cimetière sans sépulture – est au cœur du documentaire de Sébastien More. Un film qui prend la forme d'une visite guidée par la seule voix off de Dorothee, jeune guide polonaise francophone. Un peu dénotant de prime abord par sa facture autant que sidérant dans ce qu'il donne à voir du comportement de certains visiteurs, prenant des selfies ou sautillant

Ce soir à la télé, le documentaire nécessaire d'un Nordiste sur Auschwitz

ARMENTIÈRES. Si vous vous êtes intéressés aux épreuves de philo du bac cette semaine, vous avez pu entendre parler de Sébastien More, professeur à Armentières, qui a distillé ses conseils et analysé les sujets pour *La Voix du Nord*.

Mais ces dernières années, cet enseignant s'est aussi réalisé comme documentariste. *Auschwitz Museum* est diffusé pour la première fois ce soir. C'est un film fort, beau, délicat sur Auschwitz avec cette question : ni les objets du quotidien ni les bâtiments n'étaient faits pour durer 70 ans et plus. Les derniers rescapés ne seront bientôt plus, faisant en quelque sorte de ce lieu, mais aussi des valises, des cheveux, des habits ou des chaussures des victimes les derniers témoins « directs » de la Shoah. Comment assurer le devoir de mémoire et prévenir le révisionnisme sans tomber dans une forme de « fétichisation » ? Faut-il restaurer ces objets et ces bâtiments ? Comment ? Jusqu'où ?

SOBRIÉTÉ

Tout en sobriété, Sébastien More montre les coulisses de cette restauration. Interroge ces conservateurs qui se posent en perma-

nence des questions morales. Le réalisateur pose sa caméra sans prendre parti. Il montre aussi la vie d'un tel musée, mais n'est pas dans la dénonciation d'un « scandale du tourisme à Auschwitz ». Sébastien More a la

modestie de ne pas juger ce sujet qui nous dépasse tous, mais, en philosophie, interroge avec nécessité. ■ L.D.

« *Auschwitz Museum* » (produit par les Dors du Nord). Ce soir à 22 h et demain à 9 h 10 sur LCP/Public Sénat.



Faut-il restaurer les objets des déportés, comme ici cette valise ? Et si oui, comment ? Jusqu'où ? C'est ce qu'interroge ce documentaire. REPRO « LA VOIX »

La maison des Macron surveillée 24 h/24

LE TOUQUET.

Les commerçants et passants de l'avenue Saint-Jean, l'une des plus belles artères du Touquet, vont devoir s'habituer à la présence policière. La fameuse villa *Monéjan*, appartenant à Brigitte Macron, y étant implantée, les autorités ont décidé de placer l'artère sous surveillance policière. Concrètement, un véhicule-radio des CRS sera désormais stationné 24 h/24 devant la demeure et tout le temps qu'Emmanuel Macron accomplira son mandat.



DES CRS DANS DEUX RUES

En raison de la configuration particulière de la maison (elle donne directement sur la voie publique et est mitoyenne avec plusieurs habitations), des CRS sont aussi positionnés en permanence dans la rue Saint-Louis, parallèle à l'avenue Saint-Jean.

La sécurité est également renforcée autour de la famille du chef de l'Etat dans le Montreuillois. Tiphaine Auzière, fille de Brigitte, bénéficie d'une protection policière suite à « des menaces ». Des policiers patrouillent aussi régulièrement aux abords de l'école des enfants de l'avocate. ■

OLIVIER MERLIN